

À la découverte des noms de lieux

Cette année, les élèves de Montsevelier ont mené un projet aussi original qu'enrichissant : explorer la toponymie, c'est-à-dire l'origine et la signification des noms de lieux qui nous entourent. Guidé·es par leurs enseignant·es, les écoliers et les écolières se sont muées en chercheur·es, enquêteur·trices, et presque historien·nes, pour mieux comprendre leur environnement et le patrimoine local.

Observer pour comprendre : les cartes comme point de départ

La première étape a été d'apprendre à lire les cartes du Géoportail, véritable mine d'informations. Les élèves ont découvert comment naviguer, zoomer, explorer le terrain... et même voyager dans le temps grâce aux anciennes cartes disponibles. Muni·es de ces outils, ils·elles ont repéré des lieux aux noms intrigants autour de chez eux. Réparti·es en groupes, ils·elles ont choisi de se pencher sur des lieux, tels que Le Welschgärtterli, l'Aibaiteusse, le Tchaitelat, les Aidjes ou encore la Neuve Vie. Pour comprendre ces appellations, les élèves ont consulté diverses sources, notamment le site Lexilogos, spécialisé dans les langues et toponymes suisses.

Quand la carte rencontre les habitant·es : enquêtes et interviews

1. Les recherches en ligne

Comprendre le sens des noms, leur origine, leur évolution... Les élèves ont dû recouper les informations trouvées pour préparer leurs futures rencontres.

2. Les entretiens avec les habitant·es

Afin de mener de véritables interviews, ils·elles ont été préparé·es à formuler des questions pertinentes, à rebondir sur les réponses, à utiliser les politesses d'usage, à gérer un échange fluide. Ils·elles se sont enregistré·es pour s'entraîner, avant de partir à la rencontre des habitant·es du village. Les interviews, réalisées sur tablette, ont ensuite été analysées afin d'en extraire les informations essentielles. Un travail minutieux, qui a débouché sur la création de panneaux comparatifs mettant face à face ce que dit internet... et ce que racontent les mémoires du village.

Apprendre sur le terrain : sortie au Welschgärtterli

L'enquête ne pouvait être complète sans une exploration réelle. Les élèves se sont rendu·es au Welschgärtterli, accompagné·es de Jean-Louis Fleury, président de Pro Val Terbi. Grâce à lui, ils·elles ont mieux compris non seulement la géographie du lieu, mais aussi les origines patoisées de nombreux noms.

De retour en classe, les élèves ont étudié une liste de mots en patois. Lesquels étaient déjà connus ? Utilisés en famille ? Certains évoquaient-ils des lieux visités ? Une belle manière de relier langue, culture et territoire.

Un projet interdisciplinaire complet

Ce travail de toponymie ne se limite pas à un seul domaine : il mobilise de nombreuses compétences scolaires.

En géographie, ils·elles ont travaillé l'observation des cartes, l'orientation, la lecture de plans pour se rendre chez les habitant·es, et la comparaison entre le passé et le présent. Le français a abordé la lecture, l'écoute de témoignages, la production orale en classe, lors des interviews et face à la caméra. En ce qui concerne l'histoire, ils·elles se sont penché·es sur la compréhension du passé du village, l'étude des anciennes cartes et la transmission orale des ancien·nes. En mathématiques, les élèves en ont profité pour détailler cette étude avec grandeurs, mesures, la gestion de l'espace et l'analyse des évolutions dans le temps. En arts, ils·elles ont réalisé des cartes simplifiées et la mise en page esthétique des panneaux d'exposition. Et enfin, en langues, les élèves ont eu une initiation au patois jurassien et un peu d'allemand.

Technologies : de vrai·es apprenti·es cinéastes

Les élèves ont aussi fait un bond dans le monde numérique en abordant la navigation sur les cartes, la capture d'écran, l'utilisation d'un enregistreur, la manipulation du son (avancer, reculer, sélectionner), ou encore la découverte du matériel audiovisuel : caméra, clap, perche, micros visibles ou cachés.

Ils·elles ont constaté qu'il faut parfois des heures de tournage pour produire douze minutes de film... Une révélation pour beaucoup !

Ce qu'en ont pensé les élèves ?

Les enfants ont apprécié la diversité des activités et la richesse des rencontres.

Les échanges avec les habitant·es ont été particulièrement marquants : un mélange de curiosité, de respect et de transmission.

Certain·es ont cependant ressenti la difficulté des tournages. Répéter les scènes, recommencer, rester silencieux·ses lors des prises de son... Ce n'était pas toujours simple ! Lors de l'entretien avec Radio fréquence Jura (RFJ), un élève résumait parfaitement l'avis général : « C'était long... mais c'était bien ! »

Un projet qui laisse une trace

Finalement, ce projet de toponymie a permis bien plus qu'un apprentissage scolaire. Il a renforcé le lien entre les enfants, leur village et son histoire. Il a donné sens aux cartes, aux mots patois, aux lieux que l'on traverse sans toujours y penser.

Un voyage à la fois linguistique, géographique, humain et culturel... qui a sans doute ouvert chez les élèves le gout de la curiosité locale.

Aline Meusy



Nouvelle année, nouvelle législature

Nous évoquions dans le dernier numéro les élections cantonales.

La répartition des départements a eu lieu. Le SFP et le SEN sont à nouveau réunis et c'est Raphaël Ciocchi qui en est le ministre de tutelle.

Le SFP a plusieurs dossiers qui devraient avancer durant l'année en cours. Le premier est le cahier des charges du corps enseignant. Ce jalon, discuté depuis de nombreuses années, est toujours en attente de validation. Sa définition devrait permettre de réaliser ensuite le même travail de cadrage qui avait été réalisé il y a une dizaine d'années au SEN, en unifiant les pratiques et les reconnaissances de titres.

Du côté du SEN, la nouvelle grille horaire sera déployée à la prochaine rentrée au secondaire I. Elle aura son lot de défis avec la mise en place des options secondaires en 10 et 11S et la redéfinition de pratiques. Immanquablement, des ajustements seront nécessaires. Il sera important de communiquer les champs de frictions ou de tensions pour ensuite proposer des amendements. La grille horaire de 1993 a évolué dans la durée. La nouvelle devra donc faire l'objet de la même attention.

L'orientation à l'école secondaire sera revue dès la prochaine année scolaire en 8P. La définition d'une procédure codifiée qui assurera une équité entre élèves et classes sera un vrai défi. Le partage d'une vision commune de l'évaluation entre équipes pédagogiques sera une première étape qui demandera un grand investissement collaboratif pour assurer l'équité et le respect de la déontologie professionnelle.

La charge administrative des classes ne fait qu'augmenter sans pour autant que la responsabilité de la gestion soit valorisée. Pour rappel, la fonction d'enseignant·e primaire n'est au bénéfice d'aucun point pour la collaboration dans la grille critériée de l'évaluation des fonctions du canton du Jura. Cet élément sera donc à questionner. Quel avantage aujourd'hui à revendiquer d'être responsable d'une classe ?

L'accueil de Moutier est officiel. Le système scolaire jurassien attendra toutefois le 1er août 2026 pour entrer en vigueur. Cela correspond à la mise en place de la nouvelle grille horaire au secondaire I et à l'introduction d'une nouvelle procédure d'orientation en 8P. Si les pratiques sont uniformisées pour accueillir au mieux élèves et collègues de Moutier, il sera également judicieux de questionner les conditions de travail abandonnées par ceux-ci. Chaque titulaire d'une classe bernoise est au bénéfice

d'une décharge horaire de 5% et d'une prime mensuelle de 300 francs. Cette valorisation du travail gris effectué par un·e collègue permet de valoriser la coordination d'une classe, sa gestion administrative, les relations internes et externes, ainsi que le suivi des mesures de pédagogie spécialisée. De ce fait, le SEJ entend demander l'ouverture de négociation pour faire reconnaître la particularité des titulaires de classe et la valoriser.

L'ordonnance sur la direction des écoles obligatoires a été publiée dans le *Journal officiel* du 11 décembre. Son application au 1er aout formalise de nouvelles conditions, notamment le calcul des décharges. Les directions et vice-directions sont reconnues dans leur qualité de supérieures hiérarchiques. Elles seront les seules à pouvoir mener les entretiens de développement et d'évaluation. Les membres de direction seront déchargé·es pour des tâches particulières, sans valorisation financière et sans responsabilité hiérarchique.

L'ordonnance provisoire concernant l'allègement pour raison d'âge du personnel enseignant court jusqu'au 31 juillet prochain. Le SEJ, par son ancien secrétaire général Rémy Meury, avait recouru devant la Cour constitutionnelle et fait reconnaître en 2023 une inégalité de traitement de la pratique antérieure.

Notre système scolaire aura à relever de nombreux défis, mais subira également un certain nombre d'ajustements structurels. En tant que partenaire institutionnel, le SEJ défendra les intérêts de ses membres et de leurs élèves.

Christophe Girardin, secrétaire général du SEJ

En ce début d'année, nous vous encourageons à solliciter vos collègues qui ne seraient pas encore syndiqués à nous rejoindre.

Il n'y a plus d'année ordinaire, pas plus que d'enseignement ordinaire. L'union fait notre force.